

FICHE DE POSTE

Intitulé du poste	Neurobiologiste de l'axe cerveau intestin
Structure d'accueil	bact'happy
Lieu de travail	campus la garde laboratoire
Quotité de travail	100 %
Date de prise de fonction	10/01/2025

Description de la structure d'accueil, du projet et de la Mission principale au sein du projet	<p>Le projet est accueilli au sein d'un laboratoire de recherche en biologie et neurosciences du microbiote, réunissant des spécialistes en microbiologie, biochimie et neurobiologie.</p> <p>Cette structure interdisciplinaire offre les ressources expérimentales nécessaires : culture de souches bactériennes, analyses métaboliques et outils conceptuels pour étudier l'axe intestin-cerveau. Elle favorise également les échanges entre chercheurs pour développer des approches innovantes sur les psychobiotiques et leur impact potentiel sur l'humeur. Le Spécialiste en neuro-symbiose intestinale a pour mission d'analyser les mécanismes de communication entre le cerveau et l'intestin, afin d'évaluer l'effet des souches bactériennes sélectionnées sur le système nerveux.</p> <p>Il/elle étudie comment les métabolites produits par ces bactéries modulent la neurotransmission, le comportement ou les réponses au stress, en lien avec le développement du futur psychobiotique.</p>									
Activités essentielles	<p>•Étudier la communication entre l'intestin et le cerveau : Mettre en place et analyser des modèles expérimentaux reproduisant l'axe cerveau-intestin afin d'observer comment les bactéries intestinales influencent la transmission nerveuse, hormonale ou immunitaire.</p> <p>•Analyser les effets des métabolites bactériens : Évaluer l'impact de molécules produites par les souches sélectionnées (GABA, sérotonine, acides gras à chaîne courte, etc.) sur la physiologie neuronale et intestinale.</p> <p>•Utiliser des modèles biologiques adaptés : Travailler sur des modèles animaux (ex. souris, rats) ou sur des organoïdes intestinaux et neuronaux afin d'étudier in vivo ou in vitro les effets des bactéries sur le comportement, la production de neurotransmetteurs et la signalisation nerveuse.</p> <p>•Déterminer les doses efficaces : Établir les doses optimales de bactéries nécessaires pour observer un effet mesurable sur les réponses physiologiques ou comportementales, tout en évitant les effets indésirables.</p> <p>•Interpréter et corréler les résultats : Relier les effets observés (modifications de l'humeur, du stress ou de la neurotransmission) aux profils métaboliques fournis par le chercheur en neuro-microbiome, afin d'identifier les souches les plus prometteuses pour le futur psychobiotique.</p>									
Contraintes particulières	<p>•Manipulation de modèles biologiques nécessitant le respect strict des normes éthiques et de biosécurité.</p> <p>•Difficulté d'interprétation des interactions complexes entre le microbiote et le système nerveux.</p> <p>•Besoin de coordination interdisciplinaire avec les autres pôles du projet (microbiologie et réglementation).</p>									
Hygiène et sécurité	<p>Expositions aux risques :</p> <table><tr><td>Chimiques (produits irritants, corrosifs, toxiques...)</td><td>Oui</td></tr><tr><td>Biologiques (bactéries, parasites, toxines, virus...)</td><td>Oui</td></tr><tr><td>Physiques (rayonnements ionisants et non ionisants, champs)</td><td>Non</td></tr><tr><td>Techniques (port de charges lourdes, bruit, travaux en hauteur, ...)</td><td>Oui</td></tr></table> <p>Autre(s) risque(s) : à préciser :</p>		Chimiques (produits irritants, corrosifs, toxiques...)	Oui	Biologiques (bactéries, parasites, toxines, virus...)	Oui	Physiques (rayonnements ionisants et non ionisants, champs)	Non	Techniques (port de charges lourdes, bruit, travaux en hauteur, ...)	Oui
Chimiques (produits irritants, corrosifs, toxiques...)	Oui									
Biologiques (bactéries, parasites, toxines, virus...)	Oui									
Physiques (rayonnements ionisants et non ionisants, champs)	Non									
Techniques (port de charges lourdes, bruit, travaux en hauteur, ...)	Oui									
Compétences requises	<p>•Solides connaissances en neurosciences, physiologie et communication neuronale.</p> <p>•Compréhension des interactions microbiote-cerveau et de la neurochimie associée (GABA, sérotonine, etc.).</p> <p>•Maîtrise de techniques d'analyse cellulaire ou moléculaire liées aux signaux nerveux.</p> <p>•Rigueur expérimentale et sens critique dans l'interprétation des données biologiques.</p> <p>•Esprit d'équipe et capacité à travailler en collaboration avec des microbiologistes et des responsables réglementaires.</p> <p>•Capacité à vulgariser et expliquer les résultats de manière claire et scientifique.</p>									